

# Ecole primaire C'EST SUR ELLE QU'IL FAUT METTRE LE PAQUET

Délibérément sacrifiée au profit des collèges et des lycées, la «communale» manque cruellement de moyens. Un redéploiement des crédits s'impose.

**C**ertes, après des années de vaches maigres, les écoles maternelles et élémentaires – qui forment ensemble le primaire – ont enfin vu leurs moyens renforcés. Depuis 2013, le gouvernement y a créé plus de 7 500 postes (dont 2 500 pour cette rentrée), notamment dans le cadre du programme «plus de maîtres que de classes». Mais, compte tenu de l'augmentation continue des effectifs (le nombre d'élèves s'est envolé de près de 100 000 depuis 2013), les professeurs des écoles restent sur leur faim. «L'investissement budgétaire doit s'amplifier», dénonce le SNUipp-FSU, le principal syndicat. De fait, la France a beau dépenser beaucoup pour son système éducatif, elle reste l'un des pays qui investit le moins pour ses jeunes écoliers – la Finlande y consacre 18% de plus et les Etats-Unis 58%! Résultat : des classes surchargées, des enfants qui décrochent très tôt, de gros problèmes d'apprentissage et un système ultra-inégalitaire – en CE2, 21% des enfants de chômeurs présentent déjà un retard scolaire, contre seulement 1,7% pour les fils et filles de cadres. La fameuse courbe du prix Nobel d'économie Heckman, spécialiste du capital humain, est pourtant on ne peut plus claire : plus l'intervention est précoce, plus l'efficacité est élevée. **Sandrine Trouvelot**

## 1 Augmenter le taux d'encadrement en maternelle et élémentaire

**Coût :** ●●●●●  
**Le constat :** Une classe sur deux regroupe plus de 25 enfants. Pendant longtemps, la question des effectifs dans le primaire n'a pas été une priorité : on pensait que la taille des classes avait peu d'incidence sur la réussite. Mais plusieurs études ont démontré le contraire. D'après Thomas Piketty, cinq élèves de moins dans les classes primaires des zones prioritaires réduirait de près de 40% les inégalités scolaires. Sachant que notre pays compte en moyenne 18,9 élèves par maître, contre 13,6 en Finlande et 12,1 en Italie, il faudrait créer 37 000 postes pour ramener nos effectifs au niveau de l'OCDE. Sans aller jusque-là, on pourrait gonfler de plusieurs milliers les personnels des écoles des quartiers difficiles, en transférant une partie des sommes gaspillées dans les collèges et les lycées.

## 2 Développer la scolarisation avant 3 ans dans les quartiers défavorisés

**Coût :** ●●●●●  
**Le constat :** En fin de maternelle, le vocabulaire varie de 200 à 1 000 mots selon les enfants. Certains accusent déjà un retard... d'un an ! Inutile de rendre obligatoire la scolarisation des enfants de 3 ans : chez nous, elle est déjà l'une des plus élevées au monde (98%, selon

l'OCDE). En revanche, tous les experts en sont convaincus, celle des plus jeunes, qui s'est effondrée de 35% en 2000 à moins de 12% selon le ministère, est une priorité, notamment dans les quartiers défavorisés. «Il faut stimuler les enfants des ZEP le plus tôt possible, comme le font depuis longtemps les Etats-Unis», insiste Laurent Cros, responsable de l'association Agir pour l'école. Pour y parvenir, le SNUipp-FSU, propose la création de classes passerelles avec des professionnels de la petite enfance.

## 4 Renforcer les horaires de français

**Coût :** ●●●●●  
**Le constat :** Depuis 1968, les cours de français ont été réduits de 432 heures en primaire ! Pour le collectif Sauver les lettres, c'est LA priorité absolue : il propose de relever de 10 à 15 heures par semaine le temps consacré au français en CP, et de 10 à 11,5 heures pendant les trois années suivantes. Et il n'est pas le seul à penser qu'il y a urgence. «L'étude de la grammaire est le premier apprentissage de la logique», assure le mathématicien Laurent Lafforge, médaille Fields.

## 5 Systématiser le travail en petits groupes

**Coût :** ●●●●●  
**Le constat :** Un enfant de chômeur a dix fois plus de risques d'être en retard en CE2 qu'un enfant de cadre.

## 3 Limiter l'évaluation des élèves

**Coût :** ●●●●●

**Le constat :** Les écoliers français sont parmi les plus stressés de tous.

De nombreux établissements innovants, comme l'école Vitruve dans le XX<sup>e</sup> arrondissement à Paris (ci-contre), ont supprimé les évaluations pour limiter la pression sur les élèves.

Résultat : le climat est bien meilleur, et le risque de décrochage plus limité. Une expérience impossible à dupliquer ? De nombreux pays ont en tout cas adopté un tel système depuis longtemps. Le Danemark, par exemple, qui a supprimé les notes en primaire.

Domage aussi que l'auto-évaluation (les enfants jugent eux-mêmes leurs propres progrès) reste marginale chez nous. Seuls 16,5% des profs l'utilisent, contre 38% en moyenne dans l'OCDE.



A l'école Vitruve, dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les notes ont été supprimées.

Part des élèves qui estiment les sanctions justes

91,1%

67,2%

Etablissements innovants

Etablissements classiques

Part des élèves qui jugent le système d'évaluation juste

94%

86,6%

Etablissements innovants

Etablissements classiques

Source : ministère de l'Éducation.

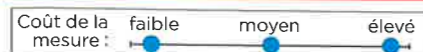
Cela fait longtemps que les autres pays l'ont compris : un travail uniforme pour tout le monde conduit à des échecs scolaires pour certains et à l'ennui pour d'autres. Du coup, la plupart ont instauré des systèmes de groupes de niveau, qui permettent d'adapter le rythme d'apprentissage aux besoins des élèves. Mais, au nom de l'égalitarisme scolaire, la France peine à s'y convertir. Seuls 20% de ses enseignants travaillent en petits groupes, contre plus de 40% en moyenne dans l'OCDE. Domage, car, en aidant des professeurs des

écoles à procéder ainsi, l'association Agir pour l'école a constaté que la part des élèves en grande difficulté pouvait baisser de 20%. Encore faudrait-il, pour développer une telle méthode, former nos professeurs à la pédagogie différenciée, ce qui fait aujourd'hui cruellement défaut.

## 6 Assouplir les rythmes scolaires

**Coût :** ●●●●●  
**Le constat :** Les élèves ont 162 jours d'école par an, contre plus de 180 dans la plupart des pays.

La réforme des rythmes scolaires lancée il y a deux ans – elle a porté de 4 à 4,5 jours la semaine de travail et coûté 1 milliard d'euros – visait à alléger les emplois du temps particulièrement denses de nos enfants. Mais quel échec ! Selon une enquête du SNUipp-FSU, 74% des enseignants estiment que la mise en place des nouveaux horaires a eu un impact négatif sur l'attention et la forme des élèves. Il y a par conséquent urgence à assouplir l'organisation et à laisser plus de latitude au niveau local. Cela permettrait





**EN SCANDINAVIE, LES ENFANTS COMMENCENT L'APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS DÈS L'ÂGE DE 3 ANS**

➔ par exemple aux mairies de réduire la durée des vacances et d'alléger la semaine de travail.

**7 Limiter les redoublements en instituant des «cycles»**

**Coût:** ●  
**Le constat:** Inefficace, le redoublement concerne encore plus de 10% des élèves à l'école élémentaire. Conscients qu'il est illusoire de proposer sa suppression, pourtant préconisée par de nombreux experts, beaucoup suggèrent de créer des cycles de trois ans au cours desquels il ne serait pas possible de repiquer. «C'est une solution efficace», témoigne-t-on à l'Apel, l'Association de parents d'élèves de l'enseignement libre, qui l'a testée dans plusieurs de ses établissements. Une telle mesure aurait un double avantage: la pression serait moins forte sur les enfants et le travail serait facilité pour les enseignants.

**9 Muscler l'apprentissage de l'anglais**

**Coût:** ●  
**Le constat:** Certains enfants n'ont jamais fait d'anglais avant leur entrée au collège. Avec sa réforme du collège, le gouvernement a récemment annoncé l'introduction d'une seconde langue étrangère dès la classe de cinquième. Mais il ferait bien de s'intéresser de très près, et vite, à l'anglais en primaire. Car la généralisation en 2007 de l'apprentissage des langues vivantes à l'école élémentaire n'a pas fait des étincelles. Concrètement, l'étude de l'anglais reste en effet à la discrétion des enseignants. Or la plupart d'entre eux n'ont qu'une connaissance limitée de la langue de Shakespeare. A défaut de pouvoir recruter de vrais profs d'anglais, la priorité est donc de les y former.

**14**

**FORMER LES PROFS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES**

**Coût:** ●  
**Le constat:** Seuls 5% des instituteurs utilisent des outils numériques dans leurs cours, contre 90% aux Pays-Bas. Il serait temps que les Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation, qui forment les futurs enseignants, se convertissent aux outils numériques, à commencer par les tablettes. D'après l'OCDE, un quart des enseignants ont d'importants besoins en la matière.

**10 Renforcer l'instruction civique et morale**

**Coût:** ●  
**Le constat:** 16% des personnels jugent le climat «médiocre» ou «plutôt médiocre» dans les zones difficiles, contre 6,5% ailleurs. Malgré la réintroduction de l'instruction civique et morale à l'école en 2008, le respect de l'autorité des enseignants et des règles de vie reste un gros problème, notamment dans les quartiers défavorisés. Plutôt que de donner des punitions à répétition, on pourrait faire comme en Australie: là-bas, les écoles organisent chaque semaine une grand-messe avec les élèves, dont certains montent sur une estrade, pour rappeler les valeurs à respecter. «C'est une excellente méthode pour développer le sentiment d'appartenance à un groupe!», juge une expatriée.

**11 Recruter des éducateurs dans les établissements**

**Coût:** ●  
**Le constat:** D'après l'OCDE, la France est l'un des pays où les problèmes de discipline en classe sont les plus flagrants. Au Portugal, dont les résultats scolaires se sont beaucoup améliorés ces dernières années, de nombreux établissements ont recruté des éducateurs pour épauler les enseignants dans la gestion des élèves. «Cela a permis de faire évoluer la situation, tout comme le partenariat avec les missions locales pour l'emploi», assure Eric Charbonnier, de l'OCDE.

**12 Rendre la formation continue obligatoire**

**Coût:** ●  
**Le constat:** Les enseignants se forment en moyenne pendant 3,5 jours par an, soit deux fois moins que dans la plupart des pays voisins. Pour améliorer son système de formation continue, facultative mais chère (plus de 1 milliard d'euros en 2012, selon la Cour des comptes), notre pays gagnerait à s'inspirer du modèle finlandais. Là-bas, les enseignants doivent obligatoirement retourner sur les bancs de la fac pour se former aux nouvelles pratiques mises au point par les chercheurs. Résultat: une fois en classe, ils peuvent appliquer les

**PRÉPARER À LA LECTURE DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE**

**Coût:** ●  
**Le constat:** 25% des élèves de CM2 ont des acquis fragiles et insuffisants en lecture. Pour réduire le retard dans l'apprentissage de la lecture, Laurent Cros en est convaincu: «Il faut travailler sur les sons et les syllabes dès la maternelle.» Créée en 2011, l'association Agir pour l'école travaille avec des professeurs de maternelle et de CP des quartiers défavorisés pour les aider à préparer les premiers apprentissages de la langue (en quatre ans, elle est intervenue dans 600 classes). Le résultat? D'après un rapport d'évaluation du ministère, on constate une nette amélioration de la lecture chez les élèves (+48%).

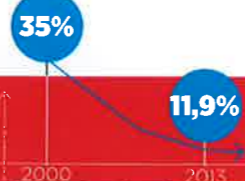
méthodes les plus innovantes dans les apprentissages. Chez nous, il existe très peu de recherche sur l'éducation dans le primaire. Il faut donc développer la formation continue, mais aussi pousser les chercheurs à investir ce domaine.

**13 Apprendre la pédagogie aux futurs professeurs**

**Coût:** ●  
**Le constat:** 40% des enseignants se disent «pas du tout» ou «très peu» préparés à la pédagogie. S'il y a un domaine dans lequel il faut agir en priorité, c'est bien celui-là. «C'est le parent pauvre du système», reconnaît Audrey Maurin, la présidente de la Fédération des établissements scolaires publics innovants. De fait, la formation initiale reste très académique, avec à peine 20 heures par an consacrées à la pédagogie. Le problème est d'autant plus flagrant que les futurs enseignants sont recrutés sur leurs seules compétences disciplinaires. Encore faudrait-il pouvoir compter sur des formateurs compétents en la matière. «La priorité, c'est avant tout d'en former!», résume Nathalie Mons, la présidente du Cnesco.



Le taux de scolarisation des moins de 3 ans s'est effondré



25% des élèves de CM2 ont des acquis insuffisants en lecture

**L'avenir des enfants se joue dès la maternelle**

- **Professeurs**  
Tenus de préparer l'apprentissage de la lecture, ils manquent souvent d'outils pour y parvenir et sont mal formés pour cela. Ils sont aussi trop peu nombreux dans les quartiers difficiles.
- **Enfants**  
Toutes les études le montrent: plus les enfants sont stimulés tôt en maternelle, plus ils apprennent vite à lire en CP. Et moins le risque de décrochage est élevé.
- **Lecture**  
Un travail précoce sur les sons et les syllabes permet d'empêcher le retard de certains enfants, qui peut atteindre un an dans les quartiers défavorisés.



**HORIZON CHINE**  
 3<sup>e</sup> COLLOQUE NATIONAL  
**“ La Chine : nouveaux marchés, nouvelles approches ? ”**  
 LA ROCHELLE  
 25 SEPTEMBRE 2015

**Vous êtes une entreprise française ? Le marché chinois vous intéresse ?**

**Le vendredi 25 septembre, la Maison de la Charente-Maritime accueille la 3<sup>e</sup> édition du Colloque national PME françaises-Horizon Chine autour du thème**

**« La Chine : nouveaux marchés, nouvelles approches ? »**

en présence de  
**Jean-Pierre RAFFARIN**  
 Ancien Premier Ministre, Sénateur de la Vienne  
 Président de la Commission des Affaires Étrangères, de la Défense et des Forces Armées du Sénat  
 Président de la Fondation Prospective et Innovation

**Dominique BUSSERAU**  
 Président du Département de la Charente-Maritime,  
 Député, Ancien Ministre

et **ZHAI Jun**  
 Ambassadeur de la République Populaire de Chine à Paris



Réservations et programme sur [charente-maritime.fr](http://charente-maritime.fr)

